



# LES FEMMES DE MOLIÈRE

dossier de présentation

COMPAGNIE  
DIDIER  
DELcroix



tHéâtre - [uvol.com](http://uvol.com)

Théâtre Uvol – Cie Didier Delcroix

2 Place Louise Michel

95310 Saint Ouen L'Aumône

01 34 21 85 79 ou [info@theatre-uvol.com](mailto:info@theatre-uvol.com)

# DISTRIBUTION



## Didier Delcroix – Metteur en scène

Directeur artistique du Théâtre Uuol, il est très investit sur les actions culturelles du territoire valdoisien.

En parallèle il crée différents spectacles tant classique que contemporain, création tout public ou jeune public.

Dans le répertoire classique, il a monté La Cantatrice Chauve, Station Tchekhou et dernièrement Les Femmes de Molière. Et dans le répertoire contemporain, il a mis en scène Paroles de Femmes, création soutenue par le Conseil Général du Val d'Aoste et qui illustre la portée sociétale que le Théâtre Uuol s'implique à défendre.

## Angélique Chardon – comédienne

Angélique Chardon est comédienne. Née en 1982, c'est 11 ans plus tard qu'elle découvre le théâtre et développe cette passion tout au long de son adolescence jusqu'en 2004 où elle entre au conservatoire de région (art dramatique) et suit les cours de Hubert Jappel qui lui proposera plus tard un rôle dans La poudre aux yeux (Labiche) création de sa compagnie, puis dans Grand peur et misère du 3ème Reich (Brecht).

Depuis 2011 elle fait partie du Théâtre Uuol, Compagnie Didier Delcroix ou s'enchaîneront plusieurs créations jusqu'à aujourd'hui, dans un spectacle jeune public adaptant les histoires comme ça de R. Kipling : «Le nez d'éléphant» ainsi que la participation à divers théâtre forum en milieu carcéral ou dans le cadre de prévention santé ou environnementale.



## Mélissa Martinho – comédienne

Après avoir suivi une formation théâtrale pendant plus de dix ans au Théâtre Uuol, elle s'est formée au mime avec Cécile Ghrenassia, au clown avec Philippe Kieffer et au masque avec Guy Freixe, directeur du Théâtre du Frêne. On la retrouve ainsi dans plusieurs spectacles : «Sur tout ce qui bouge-cabaret Rullier», «Paroles de Femmes» ainsi que des créations jeune public de la Compagnie telles que «Le chat Botté» de Perrault, «Le ballet des sorcières», «La tête dans les nuages».

## Sophie Musil – scénographe

Formée aux techniques de fabrication d'accessoires et à l'aménagement d'espace, elle travaille en parallèle pour la télévision et le Théâtre. Elle apprécie particulièrement le travail sur création qui lui permet un vaste champ d'action.

Elle collabore avec le Théâtre Uuol depuis quatre saisons en signant la scénographie de «Station Tchekhou», «Histoires d'Orient» ou encore «Le ballet des sorcières» et «La Belle et la bête».





# NOTE D'INTENTION

## de mise en scène

Cette création est née d'une envie irrésistible de « s'amuser » avec Molière, cet auteur qui ne se démode pas et offre aux comédiens et metteurs en scène un plaisir redoutable de jeux et d'intelligence. Une envie aussi de le partager avec l'ensemble de notre public bien sûr, mais aussi avec les plus jeunes et les faire sortir des livres scolaires.

Nous avons presque tous découvert Molière sur les bancs de l'école : étudié cette langue parfois étrange venant d'une autre époque et récité des répliques sans trop comprendre l'intelligence qui se cache derrière ces mots créés pour la scène.

N'ayant pas les moyens (financiers) de monter une pièce complète, la distribution coûte chère à notre époque, j'ai donc décidé d'aborder cet auteur par une thématique, celle des Femmes dans l'œuvre de Molière avec deux comédiennes. Celui-ci n'ayant pas été avare de beaux rôles féminins, il ne restait plus qu'à trouver la direction et faire la sélection.

Le début de «L'Impromptu de Versailles» s'est très vite imposé comme fil rouge de la création. Les deux comédiennes incarnent le rôle des femmes qui ont certainement le plus compté dans sa vie : Armande et Madeleine Béjart.

Molière est présent par une voix enregistrée. Une légère adaptation de «L'Impromptu» amène l'auteur et ses comédiennes à mettre en jeu la femme de son époque à partir de scènes qu'elles ont jouées dans le répertoire de leur mentor.

Ainsi elles vont revisiter plus de neuf pièces différentes, l'une et l'autre jouent des personnages masculins pour donner la réplique. A plus de la moitié de la création, les deux comédiennes quittent leur personnage d'Armande et Madeleine et l'on peut comprendre qu'elles se sont amusées à être les muses de ce grand auteur dramatique.

Même si le jeu peut être poussé jusqu'au clownesque, ou faire de Marianne dans le «Tartuffe» une adolescente de notre époque, nous avons observé une grande rigueur dans la diction du texte et le respect des vers qui rendent cette langue si savoureuse à jouer et à entendre.

A l'issue de la représentation, nous espérons avoir un échange avec les spectateurs sur la contemporanéité du tempérament de ces personnages féminins. Il est assez facile de faire le parallèle avec les mentalités de notre époque, où l'on pense vivre dans une société qui a largement évolué, certes dans certains domaines mais dans la relation homme/femme nos anciens n'ont rien à nous envier.

**Didier Delcroix - metteur en scène**





# LE RÉPERTOIRE du spectacle

Molière...un répertoire riche et généreux dont le comédien se délecte sans fin. La richesse de ce projet réside dans ce florilège d'extraits, choisis dans différentes œuvres du dramaturge. Pour le comédien, c'est la possibilité de découvrir et interpréter de nombreux personnages, explorer différents styles de jeux. Pour le public, c'est l'opportunité d'appréhender et de plonger dans l'univers moliéresque avec ses farces et ses gravités.

Ainsi, pour aborder les différents enjeux de son répertoire, il nous semblait intéressant de considérer l'axe féminin, complexe et complet dans les différentes facettes qu'il nous donne à voir. La femme dans Molière, c'est tout d'abord la comédienne au sein de la troupe « l'illustre théâtre » du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, l'extrait de **«L'impromptu de Versailles»** qui ouvre le spectacle est apparu comme une évidence : Molière convoque ses comédiens pour jouer une pièce qu'il doit présenter au roi et retient deux de ses comédiennes fétiches. Face à cette spontanéité incongrue, on repère déjà le caractère révolté de *Ses femmes* qui décident finalement de lui donner une leçon de galanterie, telle qu'il pouvait si bien les écrire dans ses œuvres. On retrouve de ce fait, Agnès et Horace dans **«L'école des femmes»** où la jeune fille, jeune et naïve est courtisée par le jeune galant qui redouble d'effort pour lui prouver son amour.

Molière trouvait souvent son inspiration dans les travers de la société de son époque. Or, la galanterie des premiers temps est vite oubliée après quelques années de mariage et rien de tel qu'une scène opposant Martine et Sganarelle dans le **«Médecin malgré lui»** pour l'illustrer : une dispute banale qui devient un vrai numéro de clown/bouffonnerie. Aussi, il continue d'explorer les faits de société et le caractère révolté des femmes dans l'engagement du mariage : où se trouve la liberté d'aimer ? Dans l'amour du mariage et de ses desseins ou dans la douceur du célibat et de la philosophie ? Les personnages d'Henriette et Armande des *femmes savantes* s'amusent à débattre sur ce sujet.

Molière utilise le personnage féminin tant pour défendre des causes que pour railler la préciosité de la bourgeoisie, pleine de manières et de préjugés. Notre choix s'est donc tourné vers une scène culte des **«Précieuses ridicules»**. Le conseiller des grâces de Cathos dérouté Marotte et sa « filofie » : un moment burlesque incontournable du répertoire. Outre la préciosité, l'hypocrisie est un défaut généreusement exploité par notre auteur. Dans la pièce du **«Misanthrope»** l'incarnation de ce travers se fait avec Arsinoé et Célimène qui se lancent dans une joute verbale et cinglante, dans laquelle le choix du jeu masqué permet une meilleure appréhension de l'alexandrin.





Comme nous l'avons vu précédemment, la dualité homme/femme dans Molière est essentielle pour créer la farce et la gravité des situations. Il y a donc la dualité jeune fille/galant, épouse/mari, père/fille et comment ne pas citer l'une des dualités les plus chères à Molière maître/servante. Dans **«Tartuffe»**, Dorine tente de déjouer les projets de son maître Orgon de marier sa fille à son ami et imposteur Tartuffe. La scène 3 de l'acte 2 que nous avons choisie, montre toute l'énergie employée par Dorine pour convaincre Marianne de se rebeller face à l'autorité paternelle et vivre son amour pour Valère. On retrouve ici la thématique universelle, encore en proie au débat dans notre société du XXI<sup>e</sup> siècle, du mariage forcé.

Certaines unions, autant forcées qu'incitées, notamment pour des raisons économiques ou d'avancées sociales, unissaient un homme âgé avec une jeune femme en pleine fleur de l'âge – on pourrait y voir un écho à la vie sentimentale de Molière et Armande. Ces situations donnent l'occasion d'aborder le thème du cocufiage. C'est avec le personnage d'Angélique dans **«La jalousie du barbouillé»** que nous avons souhaité mettre en valeur cet aspect burlesque.

Le mariage était également une façon pour certains hommes d'imposer leur domination sur les femmes et tenter de les soumettre à des règles et des principes dignes de la vie monacale. Ainsi, le rêve d'Arnolphe, dans **«L'école des femmes»**, est de maintenir son bien le plus précieux, Agnès, au logis, à l'écart de toute vie humaine, avec pour seul entretien, un livre de maximes sur l'office de la femme mariée ! Encore une situation bien cocace.

Tous ces thèmes, tous ces procédés de jeu sont bien entendu au service d'une écriture, d'une expérience et d'une clef de voute de l'œuvre de Molière, l'Amour. Qui mieux que le personnage féminin pour exprimer ce sentiment dans sa pureté la plus touchante et solennelle ? Le monologue de Done Elvire à Don Juan qui clôt cette sélection de textes et le spectacle renforce l'importance et la crédibilité accordée aux femmes dans le répertoire du dramaturge.

## Mélissa Martinho - comédienne





# LA SCÉNOGRAPHIE

## espace jeu

Comme les procédés de jeu, la scénographie est sobre et fonctionnelle.

Le plateau représente une salle de répétition avec un grand paravent central. Celui-ci est constitué de 5 panneaux permettant un espace intérieur et extérieur : 2 entrées/sorties avec rideaux, 1 penderie avec plusieurs éléments de costume avec plusieurs patères pour les chapeaux, un panneau central avec une tablette centrale escamotable et un panneau avec un miroir et une fenêtre en hauteur. Ce grand paravent est à la fois une coulisse qui permet une partie des changements de scènes et permet aux comédiennes d'être constamment en présence de jeu. Le reste du plateau est occupé par une grande chaise régence, un coffre d'où sortiront les différents accessoires nécessaires au jeu et un escabeau en bois. L'ensemble est dans un style rustique mais non daté comme les costumes. Sur la base de robes simples et unies, avec différents accessoires les comédiennes passent d'un personnage à l'autre en quelques secondes.



Sophie Musil - scénographe





«Le médecin malgré lui»  
©Dominique Chauvin



«La jalousie du Barbouillé»  
©Dominique Chauvin



«Les femmes savantes»  
©Dominique Chauvin



«Dom Juan»  
©Dominique Chauvin



«Le Misanthrope»  
©Dominique Chauvin



# FICHE LOGISTIQUE

## Distri bution

Mise en scène Didier Delcroix  
avec Angélique Chardon et Mélissa Martinho  
scénographie Sophie Musil  
création lumières Carla Silva

## Dur ée

1h10 avec possibilité de débat

## Pu blic

Tout Public (public scolaire très ciblé)

## Coût du spectacle

nous consulter

Tarif dégressif à partir de 2 représentations.

Défraiement repas et transport pour le personnel de la Compagnie. (à partir de 50km)

## Promotion

Communication assurée par les organisateurs.

Sur demande la Compagnie peut fournir 10 affiches format A3

(affiches supplémentaires 1€)

## Contacts

Didier Delcroix – directeur de la compagnie

01 34 21 85 79 ou [info@theatre-uvol.com](mailto:info@theatre-uvol.com)

[www.theatre-uvol.com](http://www.theatre-uvol.com)





# FICHE TECHNIQUE

## Espace scénique minimum

- ouverture 5m
- profondeur 5 m
- hauteur 4,4 m
- 1 plan de pendrillons à l'italienne
- Noir salle demandé

## Lumière

- console lumière avec séquentiel
- bloc puissance 24x 2Kw
- 5 découpes 1Kw, type 614 sx
- 16 PC 1Kw
- 10 PAR64 cp 62

## Son

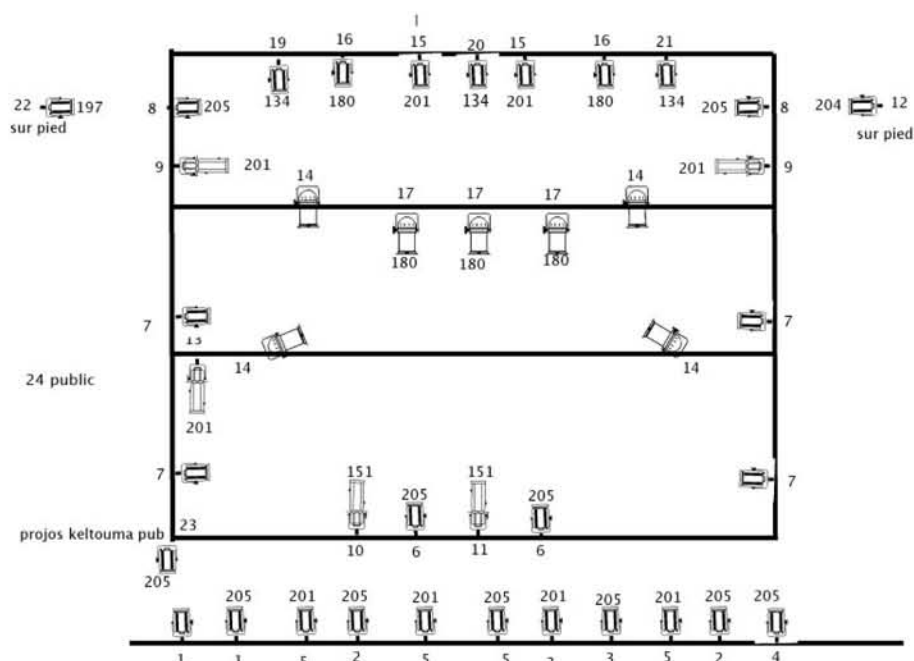
- Une console son en régie
- une diffusion façade adaptée en puissance et qualité à la salle
- 1 lecteur CD

## Montage

- Le montage et gélatinage seront effectués avant l'arrivée de l'équipe (plan fourni)
- Prévoir deux services pour la mise en place du décor, le réglage lumière et le filage.

Certaines adaptations sont possibles en accord avec Carla Silua, régisseuse du spectacle.  
Ruski, n'hésitez pas à prendre contact au 06 13 73 44 25 ou silvacarla01@gmail.com

Plan feu  
du spectacle





Théâtre Uvol – Compagnie Didier Delcroix  
2 Place Louise Michel  
95310 Saint-Ouen- L'Aumône  
01 34 21 85 79 ou [info@theatre-uvol.com](mailto:info@theatre-uvol.com)  
[www.theatre-uvol.com](http://www.theatre-uvol.com)

COMPAGNIE  
DIDIER  
DELCHROIX



tHéâtre-uvol.com